

MESSAGE DE PÂQUES 2022

Qui croit encore à la résurrection?

En ce dimanche, tous les chrétiens du monde fêtent le tombeau trouvé vide par les disciples. Une nouvelle Pâques s'est levée sur le monde. A l'image d'Israël commémorant la sortie de l'esclavage d'Egypte, les chrétiens proclament la victoire de leur Seigneur sur l'esclavage que faisait régner la mort sur les êtres humains. Le tombeau était bien vide ce jour-là, à l'aube d'une nouvelle création créée en Jésus-Christ, mais ...

Qui y croit encore aujourd'hui?

En tout cas, les non-croyants n'y croient pas, et les adeptes des religions du monde, s'ils croient tous plus ou moins en une vie après la mort sous une forme ou l'autre, n'enseignent pas la nécessité de la résurrection de leur fondateur pour y accéder. Et puis, plus « pratiquement, ...

- C'est quoi la résurrection?
- Cela consiste en quoi?
- Qu'affirme-t-on en fait lorsqu'on dit que Jésus-Christ est ressuscité?
- Et enfin, qu'est-ce que ça change?
- Pour le dire autrement, pourrait-on se passer de résurrection?

Je vous propose de réfléchir à tout cela, et c'est l'apôtre Paul qui va nous y aider.

« Je vous rappelle, frères et sœurs, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous tenez ferme. C'est aussi par lui que vous êtes sauvés si vous le reprenez dans les termes où je vous l'ai annoncé; autrement, votre foi aurait été inutile. Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu: Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures; il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures. Ensuite il est apparu à Céphas, puis aux douze. Après cela, il est apparu à plus de 500 frères et sœurs à la fois, dont la plupart sont encore vivants et dont



quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est apparu à moi aussi, comme à un enfant né hors terme. En effet, je suis le plus petit des apôtres et je ne mérite même pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.°Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été sans résultat. Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu [qui est] avec moi. Ainsi donc, que ce soit moi ou que ce soient eux, voilà le message que nous prêchons, et voilà aussi ce que vous avez cru. Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité, comment quelques-uns parmi vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts? S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins vis-à-vis de

Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ. Or il ne l'a pas fait si les morts ne ressuscitent pas. En effet, si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité. Or, si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est inutile, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent ceux qui sont morts en Christ sont aussi perdus. Si c'est pour cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais en réalité, Christ est ressuscité, précédant ainsi ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue à travers un homme, c'est aussi à travers un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun à son propre rang: Christ en premier, puis ceux qui appartiennent à Christ lors de son retour. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir anéanti toute domination, toute autorité et toute puissance. En effet, il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsque Dieu dit que tout lui a été soumis, il est évident que c'est à l'exception de celui qui lui a soumis toute chose. Lorsque tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même se soumettra à celui qui lui a soumis toute chose, afin que Dieu soit tout en tous ».



1Co 15 : 1-28

Paul écrit une lettre aux chrétiens de la ville de Corinthe pour y aborder avec eux différents sujets pratiques auxquels ceux-ci sont confrontés, ainsi que certains thèmes doctrinaux fondamentaux pour leur foi, comme la résurrection. Il y avait donc dans l'église de Corinthe certains chrétiens qui ne croyaient pas en la résurrection de Celui qu'ils appelaient leur Seigneur! Ils n'y croyaient pas et apparemment le faisaient savoir. Ils n'avaient pas peur ni honte de prêcher qu'ils n'avaient pas la foi! Des chrétiens qui ne croient pas en la résurrection, cela existait donc, et cela existe encore. J'ai, à titre personnel, rencontré au moins une personne se disant chrétienne et « préférant », c'était là son expression, la notion de réincarnation à celle de résurrection. Ne soyez pas choqués, car ce genre d'affirmation a au moins l'avantage de devoir nous remettre en question. Après tout, ...

Y croyons-nous vraiment nous-mêmes?

La question est fondamentale, et elle peut être posée. Elle doit l'être, car Paul l'affirme, si Jésus de Nazareth n'est pas ressuscité, ce qu'affirment par exemple les musulmans, mais aussi les bouddhistes, les hindouistes et certains chrétiens, il n'y a plus de foi chrétienne! Tout l'édifice s'effondre! Nous ferions mieux nous dit Paul de « profiter » de la vie ici et maintenant sans tenir compte de ce que Jésus a dit et accompli car tout cela n'est qu'une énorme supercherie, et que de vie, nous n'en auront pas d'autre! Pire, dit l'apôtre, nous sommes non seulement toujours perdus devant Dieu et son jugement à venir à cause de nos péchés, mais en plus, nous travaillons aussi contre lui en annonçant partout que Christ est ressuscité un dimanche d'avril de l'an 30. Rien que ça! Tout cela pour rappeler si c'était nécessaire, l'importance de l'enjeu pour nous, pour l'Eglise, pour Dieu, pour tous les hommes en général, et pour chacun d'entre eux en particulier; car tous seront ressuscités ou aucun ne le sera; et la mort restera dans ce cas l'ultime réalité de notre passage sur cette terre. Paul a bien raison de dire que si tel est le cas, « nous sommes les plus

malheureux de tous les hommes », car rien n'existe alors, sinon le néant. Passons aux faits. Oui, j'ai bien parlé de faits et non pas de foi; même si concernant le sujet qui nous préoccupe, les deux vont de pair. Pour nous, la résurrection est une question de foi; nous croyons que Jésus est ressuscité; mais pour les disciples, la résurrection de leur maître et Seigneur est d'abord un fait dont ils ont été les témoins. Nous croyons que Christ est ressuscité le 3^{ème} jour, mais pour les onze plus proches de Jésus, Pierre en tête, pour Marie de Magdala et pour Marie, sa mère, pour Jacques, l'un de ses demi-frères, pour Paul et pour plus de 500 autres disciples dont ceux originaires d'Emmaüs, il s'agit d'un témoignage oculaire! Je rappelle au passage que l'on libère ou condamne encore des hommes sur base de ce genre de témoignage. Ils sont le fondement de notre système judiciaire. C'était aussi le cas en Israël. On ne pouvait condamner quelqu'un que sur base du témoignage d'au moins deux témoins.¹ Ici, d'après Paul, nous en avons plus de 500. Certains avanceront qu'ils ont tous pu mentir. Qu'ils sont tous de faux témoins! C'est d'ailleurs déjà dans cette perspective que les autorités religieuses juives avaient fait garder la tombe, prétextant qu'autrement, les disciples viendraient voler le corps afin de corroborer l'affirmation de leur maître qu'il allait ressusciter.² Et c'est d'ailleurs l'explication qu'ont donnée les Juifs à l'absence du corps de Jésus.³ C'est le même et premier sentiment qui animait Marie de Magdala en voyant la grosse pierre roulée : « *Ils ont pris mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont mis* ». ⁴ Elle dit cela aux anges qui lui demandent pourquoi elle pleure! Ensuite, elle accuse à demi-mots Jésus qu'elle prend pour un jardinier d'avoir enlevé le corps!⁵ C'est dire l'état de son cœur et surtout sa tristesse, qui empêche encore l'irruption, la naissance de sa foi. Elle ne croit pas au miracle de Pâques... Jusqu'à ce que Jésus l'appelle tout simplement par son nom : « Marie... »⁶ Et là, ses yeux s'ouvrent. On peut bien entendu nier jusqu'à l'évidence, plaider l'hallucination collective, ce qu'aucun psychiatre sérieux n'osera faire ici. Une chose demeure avérée, au-delà de toutes spéculations par les textes et par l'histoire, c'est que les disciples ne croyaient pas à la résurrection de Jésus. A l'instar de Marie de Magdala, les disciples mettront du temps à reconnaître celui qui est devenu leur Seigneur par sa mort et sa résurrection⁷. ***Ils devront donc croire à ce qu'ils voient de leurs yeux.*** Ils devront s'ouvrir à l'impossible : un homme est ressuscité comme il l'avait annoncé, ce qui signifie qu'il y a ici plus qu'un homme. Il est une autre chose qu'on ne peut nier, c'est l'avant et l'après résurrection dans la vie des disciples. Rien ne peut expliquer ce changement si ce n'est la résurrection. C'est parce qu'ils ont vu Christ ressuscité que tout est changé, à commencer par eux-mêmes. Les deux disciples d'Emmaüs⁸ qui s'en retournent chez eux, tristes à en mourir, parce que celui qu'ils avaient suivi, leur maître, est mort, et que leur espoir de voir s'établir le royaume de Dieu s'est envolé, en est un bon exemple. Ils sont éteints, c'est la mort dans l'âme qu'ils rentrent chez eux... Jusqu'à la rencontre avec celui qu'ils n'espéraient plus. Ils sentent la flamme se réveiller en eux alors que Jésus leur démontre "Bible en mains" qu'il devait en être ainsi, que le Messie devait mourir pour vaincre la mort et pouvoir ouvrir les portes de la vie éternelle à l'humanité nouvelle née par sa mort et sa résurrection. Et c'est au moment du repas, lorsque Jésus partage le pain, qu'ils le reconnaissent enfin. Et là, mes amis, ce n'est plus une flamme, c'est un feu qui s'allume en eux, un feu que rien ne peut arrêter et qui va tout embraser. Ils s'en retournent à Jérusalem, à onze kilomètres tout de même, porteurs de cette même bonne nouvelle que l'Eglise proclame depuis deux mille ans : le Seigneur est ressuscité! Et que dire de Pierre. Nous l'avons laissé dans les larmes et la culpabilité; miné par la peur et la tristesse; le cœur au bord des lèvres,

¹ Deutéronome 17 : 6; 19 : 15

² Matthieu 27 : 64

³ Matthieu 28 : 13

⁴ Jean 20 : 13

⁵ Jean 20 : 15

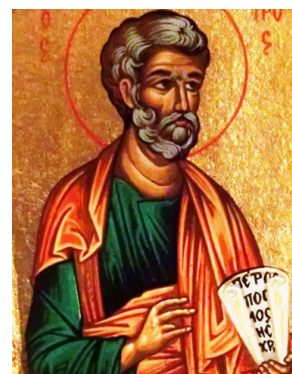
⁶ Jean 20 : 16

⁷ Jean 20 : 9; Jean 21 : 4

⁸ Luc 24 : 13-35

sans paroles et sans mots, lui qui n'arrivait jamais à se taire. Son ami, son maître est mort et il n'a rien pu faire, il n'a rien fait, même pas revendiquer son amour pour Jésus face à une simple femme. Même la croix a été témoin de son absence. Sa vie est terminée. Elle reprendra à présent son cours minable avec lui aux commandes de sa barque. Mais finis la foule et les privilèges d'être l'un des douze; finis les miracles et les pêches miraculeuses; il n'y aura plus rien désormais que le vide et l'absence, le train-train monotone d'une vie brûlée par ce qui aurait pu être. Puis, soudain, c'est le tremblement de terre; Marie l'a vu vivant! Mais lui doute encore... Il doute surtout que son ami lui pardonne. C'est mal le connaître. Il sait que ce sont avec les plus grands pécheurs que l'on fait les plus grands saints, car ils ont le cœur labouré par leurs fautes et n'ont besoin que de l'intime, du tête à tête, pour être lavés et purifiés; et ce tête à tête aura lieu, c'est l'évangile de Jean qui en rend compte.⁹ Que d'amour dans ce moment douloureux pour Pierre : « *Pierre, m'aimes-tu? Tu sais toutes choses Seigneur. M'aimes-tu plus que ceux-ci, les autres? Tu connais mon cœur Seigneur* ». L'orgueil de Pierre s'en est allé. A présent, Pierre est libre, il organise, il prend des initiatives et attend son heure. Cette heure, c'est la Pentecôte, le temps du premier discours du premier des disciples. Oui, il est temps de regarder la peur en face et de lui dire : « *Tu ne me feras plus taire, plus rien ni personne ne me fera taire* ». Et sa voix monte devant la foule :

« C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, nous en sommes tous témoins. Elevé à la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis et il l'a déversé, comme vous le voyez et l'entendez [maintenant]. David en effet n'est pas monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: 'Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied.' Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié ».



Ac 2 : 32-36

C'est une bombe que Pierre a lâchée! Mais où est passé l'ancien Pierre? Le Pierre impulsif, mais peureux? Englouti par la vie de son Seigneur; crucifié avec lui à la croix; mort avec lui, et déjà en espérance, ressuscité avec lui! Et puis, il y a Paul, ou plutôt Saul, c'est son nom. Jeune rabbin pharisien, promis à un brillant avenir au milieu de ses pères. Intégriste quant à son zèle pour la foi de ses pères, d'une piété rigoureuse et d'un fanatisme satisfait de lui-même, ayant élevé l'art d'en faire trop au rang de sagesse et d'exemple à suivre. Orgueilleux dans son aveuglement, et servant un Dieu qu'il craint mais ne connaît pas. Ses plus grandes lettres de noblesse? Poursuivre, arrêter et amener les membres de cette maudite secte des chrétiens devant le Sanhédrin, afin qu'ils paient et qu'ils souffrent d'avoir osé affirmer que leur gourou est ressuscité et qu'il est, non seulement le Messie d'Israël, mais celui de tous les hommes! Quel blasphème! De sa rencontre avec le Christ ressuscité, naîtra un cœur de chair, et le plus grand théologien que la terre ait porté. Une âme, qui, inlassablement, jusqu'à son dernier souffle, à chaque minute, se consacrera à sa tâche : évangéliser le monde. Lui qui persécutait, il sera persécuté : fouetté, bastonné, lapidé, affamé, calomnié, naufragé, emprisonné, exécuté; le cœur de pierre s'est dissout dans l'amour de son Seigneur ressuscité! Adieu Saul, sois le bienvenu, bienheureux Paul! On pourrait continuer la liste des témoins pour qui la résurrection, la vie nouvelle, a tout changé. Car il s'agit bien d'une nouvelle vie. Et il faut donc être précis. Commençons par dire ce qu'elle n'est pas. La résurrection n'est pas un retour à son ancienne vie. Car cela, c'est ce par quoi sont passés les hommes que notre Seigneur a ressuscités durant son passage sur cette terre. L'un d'entre eux est Lazare, le frère de

⁹ Jean 21 : 15-19

Marthe et Marie de Béthanie. Jésus l'a ramené de la mort pour qu'il poursuive la vie qu'il connaissait avant et pour proclamer par cet acte la victoire finale qu'il s'apprête à remporter contre la mort. Pour le dire crûment, quelques années plus tard, Lazare est mort à nouveau et il attend depuis la résurrection des corps, la même que celle de Jésus. C'est ce qu'attendent tous les défunts morts en Christ, et tous ceux qui sont vivants en lui. La résurrection qu'inaugure notre Seigneur n'est donc pas le retour à une vie que nous connaissons, mais l'entrée dans la nouvelle vie; une vie dont nous ne savons rien puisque c'est la vie parfaite et pure en Dieu pour l'éternité dans la Présence pleine et entière de notre Père. C'est « *l'héritage des saints dans la lumière* » écrit Paul aux chrétiens de Colosses.¹⁰ ***C'est connaître, expérimenter, la même vie que celle que possède notre Seigneur Jésus. Rien de moins.*** Encore un mot. La résurrection n'est pas décrite, ni rapportée, elle est annoncée. Les disciples ont vu le Christ ressuscité, mais ils n'ont pas assisté à la résurrection. Que l'acte même de la résurrection échappe à tout témoignage est d'une importance considérable, surtout si l'on pense aux spéculations juives et chrétiennes sur cette question de la résurrection des morts, et sur la curiosité manifestée encore aujourd'hui sur le sujet. Cela est malsain dans la mesure où cette « curiosité » ne peut, de fait, que confondre résurrection et retour à la vie, que nous ne pouvons définir que par celle que nous connaissons.

Que Jésus ait relevé Lazare d'entre les morts est signe du Royaume; que Dieu ait relevé Jésus d'entre les morts est l'acte d'établissement de ce Royaume parmi les hommes.

Jésus dans la nuit de Pâques, n'est pas retourné à la vie, il est entré dans La Vie.

Ou, plus exactement, car la vie, il l'était lui-même, cette nuit-là, Dieu l'a arraché à une mort qui n'avait aucun droit sur lui, n'ayant rien en lui et, par là-même, il a situé la Vie dans sa personne. Reste une dernière question sans doute : qu'est-ce que cela change? Christ est ressuscité, et alors? Cela change tout!

La résurrection est la preuve que Christ est le Messie et que Dieu a validé son œuvre et sa vie en le ressuscitant.

Nous ne devons donc pas chercher ou attendre un autre Dieu que celui annoncé par Jésus-Christ.

En revanche, s'il n'est pas ressuscité, non seulement notre foi ne sert à rien puisqu'elle ne change dans les faits rien; mais elle repose en plus sur un mensonge. S'il n'est pas ressuscité, nous sommes toujours uniquement des pécheurs perdus sans aucune espérance d'être pardonnés par Dieu. S'il n'est pas ressuscité, nous ne le serons pas non plus. Il n'y a pas de royaume qui vient, il n'y a que le néant, plus rien à attendre, tout se joue ici et maintenant, « *mangeons et buvons car demain nous mourrons* ». ¹¹ Pour tous ceux, et ils sont nombreux, qui ne croient pas en la résurrection, il reste cette parole de Jésus adressée à son disciple Thomas le sceptique : « *Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu* ». ¹² Nous sommes de ceux-là. Il n'y a plus que ceux-là d'ailleurs. Car si Paul pouvait dire dans sa lettre à l'église de Corinthe que certains témoins ayant vu le Seigneur Jésus ressuscité étaient encore en vie, ce n'est évidemment plus le cas aujourd'hui. Il reste malgré tout des témoins d'un autre genre, par milliers, par centaines de

¹⁰ Colossiens 1 : 12

¹¹ 1 Corinthiens 15 : 32

¹² Jean 20 : 26-29

milliers, des témoins silencieux, je veux parler des croix qui se dressent un peu partout dans le monde. Ces croix sont vides, leur propriétaire a déserté les lieux un dimanche, il y a deux mille ans. Pour le monde entier, la croix est un engin de torture, un symbole de mort; alors que pour nous, la croix est le symbole de la victoire de la vie sur la mort, le symbole que notre Seigneur a triomphé de la mort! Que l'Eglise proclame donc aujourd'hui, en ce jour de Pâques, comme depuis deux mille ans : Notre Seigneur Jésus-Christ est vivant, il a vaincu la mort, il est ressuscité!